



Patrice Robin : une intrigue ténue qui s'ouvre sur une histoire universelle et bouleversante (Photo John Foley/Opale)

**PATRICE ROBIN** Des efforts, des blessures, des soins et...

## Le corps du père

.....  
**COMMENT L'ADMIRA-  
TION POUR LES MUSCLES  
D'UN PÈRE A GUIDÉ UNE  
VIE ET DONNE UN PETIT  
BIJOU DE LIVRE**  
.....

**V**ictor a 11 ans et son père, quinquagénaire, est un colosse. Et le père de son père, Irénée le forgeron, un hercule. Victor est malingre. En silence, il va cultiver son corps, le tailler, faire surgir des muscles. Il s'exerce, porte des rouleaux de fil de fer du magasin à la remise, ne rêve que de soulever des marteaux et des masses. Un jour, il soulève une roue de brouette en fonte. Victor a presque gagné. D'autant que très vite, il est également sélec-

tionné dans une équipe de foot cadets, le sport préféré de son père qui vient le voir jouer. Un après-midi, un défenseur lui brise le genou. L'histoire de Victor le footballeur s'arrête là.

Le livre de Patrice Robin aurait également pu rester en plan, tellement l'intrigue en est ténue, et l'écriture sèche, presque dure, laissant peu de place à d'autres développements. C'est justement le talent de l'auteur de tisser alors une tout autre histoire, universelle et bouleversante, des liens entre père et fils d'où la parole est absente et qui ne peuvent exister que par l'apparence physique. Victor refait son corps. Essaie de séduire maladroitement. Souffre, se croit atteint de maux incurables quand il apprend la maladie de son père. Celle-ci est incurable. Sans jamais s'appe-

santir, sans jamais verser dans le pathos, au point qu'il faut parfois se demander si on a bien lu, Patrice Robin nous guide vers la mort du père, la déchéance physique, la séparation des corps. Victor n'a plus mal. Ses muscles ne l'obsèdent plus.

Le jour des obsèques, quatre joueurs portent le cercueil. Il en est touché. Quelque temps plus tard, il revient dans son village natal, à l'occasion d'un anniversaire de son club de foot. Il ne figure sur aucune photo. Son père lui y est. Ce n'était pas un géant. On le distingue à peine au deuxième rang d'une des équipes réserves. Il mesurait 1,57 m. ■

Y. H.

« Les Muscles », de Patrice Robin (Éditions POL, 112 pages, 75 francs (11,43 €)).